

S'abaisser pour conquérir une âme.

Zachée est un homme petit et mesquin.

Dans l'Évangile, on ne nous dit pas que Jésus était grand et fort, on ne nous parle pas de la beauté de la Vierge Marie ni de sa douceur... On ne nous décrit que très peu de personnages... et parmi les exceptions notables, il y a Zachée : il est petit. Il est dès lors évident que saint Luc ne nous décrit pas tant une apparence physique que l'âme de Zachée...

Zachée est petit dans son âme. Il est un collabo, collecteur d'impôts pour l'occupant romain. Il est mauvais juif. Bref, il est un médiocre petit personnage. Luc fait vraiment passer cette impression. Zachée aurait pu le reconnaître et pour voir Jésus il aurait pu s'abaisser encore, passer entre les jambes des gens pour se trouver à genoux presque à terre, n'osant pas lever les yeux vers Dieu lui-même... mais non. Du haut de sa médiocrité, de son âme petite et étriquée, il choisit de s'élever. Il monte en haut d'un Sycomore. Le Sycomore dans la Bible, c'est l'arbre des rois, l'arbre de l'orgueil. Désormais, Zachée sera au-dessus de la mêlée grouillante pour regarder le monde d'en haut, avec une certaine curiosité certes, mais une curiosité intellectuelle, un peu amusée et condescendante... surtout ne pas s'engager !!!

Jésus prie l'homme.

Alors, à ce moment là, s'opère un renversement incroyable. Si Zachée est en haut... sur Jésus vient se placer en bas, en dessous, dans l'humilité... et puis, voilà que Jésus lève les yeux vers le ciel pour les poser sur Zachée. Le fait de lever les yeux au ciel nous dit le père Dauzet, c'est le début de la prière juive ; un peu comme si Jésus se mettait à prier Zachée : Dieu qui prie l'homme, « Tu ne crois pas en Dieu dira padre Pio ? Dieu Lui, croit en toi ! Il te prie ! » Plus fort cette prière est demande, supplication : « Zachée, Je dois venir chez toi... je dois venir... J'en ai besoin » et le Christ se fait mendiant. C'est Lui qui demande l'hospitalité, l'accueil. C'est Lui qui demande la miséricorde du pécheur.

La miséricorde de Dieu va jusque là, jusqu'à mendier de venir demeurer dans le cœur du pécheur : « Je dois demeurer chez toi. J'ai besoin de demeurer chez toi !! » On retrouve ici la force de la Croix... Jésus humilié et outragé, Jésus qui mendie notre miséricorde : j'ai soif !!! Jésus qui parce qu'il est le plus petit, le plus pauvre, est vainqueur de l'endurcissement de notre cœur... Il fait fondre notre cœur.

Nous sommes parfois des Zachée.

Nous sommes les premiers Zachée. A chaque messe nous montons sur notre Sycomore... C'est-à-dire que nous sommes en dehors de notre cœur, en dehors de chez-nous... et nous assistons à la messe d'un peu loin... présents oui !! mais pas complètement. Régulièrement j'entends des chrétiens qui, en sortant ne sont plus capables de dire quel était l'Évangile !!! pour le sermon, n'en parlons pas !:-)

La preuve que nous sommes des Zachées, c'est Paul Claudel qui nous le dit : en sortant de la messe, nous devrions avoir conscience d'avoir fait quelque chose d'extraordinaire : Jésus meurt sur la Croix, pour nous sauver... mais qui d'entre nous va voir son voisin ou sa voisine en lui disant, j'ai vu un truc incroyable !! Qui oserait dire à un enfant, vas-y tu vas voir, c'est super ! On se dit : « le pauvre, il va devoir attendre une heure ! C'est long ! »

Mais voilà que Jésus se fait tout petit, pauvre... une hostie, ce qui n'était qu'un bout de pain... et voilà que Jésus nous supplie : « je dois demeurer chez toi, c'est l'impératif de mon amour pour toi »... Il tente de faire fondre notre cœur et nous nous avons le nuque raide, le cœur dur !!! Nous savons tout cela mais il faut que ça descende dans le cœur et c'est pas facile...

Nous devons apprendre à être des Christ.

Mais au moins aussi important... de la même manière que le Seigneur passe dans notre vie de Zachée, pour nous sauver, il faut que le Seigneur passe dans la vie des autres. Et le Seigneur passe par nous !!!

Je voudrais, vous raconter une petite histoire pour vous faire sentir ce que je dis, parce que l'enjeu est complètement énorme, C'est une histoire que l'on m'a racontée comme vraie. C'était un prêtre italien qui avait quitté le ministère parce qu'il s'était planté. Il en voulait terriblement à l'Eglise et à Dieu. Dans cette immense amertume, il était descendu de plus en plus bas, au point qu'il était devenu SDF ... et voilà qu'un jour, un groupe de pèlerins qui avait une audience particulière avec Jean-Paul II passe devant lui. Bien sûr, le prêtre les agresse littéralement et comme un défi, leur demande d'aller dire au pape qu'un de ses prêtres est désormais un SDF. Les pèlerins très marqués ont raconté leur entrevue au pape qui leur a dit : « amenez-moi ce prêtre »... le prêtre est venu. Alors le pape, le chef de l'Eglise, le vicaire du Christ s'est mis à genoux et il lui a dit : « Père, bénissez-moi parce que j'ai péché ».

Jean Paul II demandait la miséricorde pour lui-même... et ce prêtre a réintégré son ministère. Voilà l'œuvre de Dieu, vous voyez, la puissance de Dieu qui se déploie dans la faiblesse. La gloire de Dieu qui rayonne.

Dans nos vies de tous les jours, dans nos vies de chrétiens, il nous faut témoigner du Christ comme cela. Comme des pauvres, des anawim (des pauvres du Seigneur en Hébreu) qui mendient la miséricorde de l'autre, de l'autre qui est pécheur... vraiment je vous invite à méditer là dessus... comment vivre la mission de cette manière, comme des pauvres. C'est la méthode missionnaire de la Croix.